

L'enseignement des terminologies dans un cours de FOS

Dr. Fouad Khoury*
Denise Al-Waraa*

(Déposé le 10 / 6 / 2022. Accepté 20 / 7 / 2020)

□ Résumé □

Cette étude a comme objectif de montrer l'importance de l'organisation du cours de FOS pour aboutir à l'acquisition des terminologies.

L'objectif principal de cette étude est d'identifier les besoins réels des étudiants à l'université, section biologie, en prenant en compte les spécificités de leurs cours scientifiques. La terminologie et le FOS ont un rapport très important. Le but des étudiants du FOS est l'acquisition des nouveaux termes spécifiques d'un domaine précis. Ces terminologies constituent pour eux les outils principaux de communication.

Les mots clés : français sur objectif spécifique, terminologie, biologie humaine.

* Assistant Professeur, Linguistique Et Traduction, Université De Damas, Syrie.

**Doctorante En Études Linguistique, Université De Damas, Syrie. Adresse Electronique : Denisewaraa@Gmail.Com.

تعلّم الاصطلاح ضمن حصّة درسيّة للغة الفرنسيّة ذات الأهداف التخصصيّة

د. فؤاد الخوري*

دونيّز الورعة**

(تاريخ الإيداع 10 / 6 / 2022. قبل للنشر في 20 / 7 / 2022)

□ ملخّص □

تُظهر هذه الدراسة أهميّة تنظيم حصّة درسيّة للغة الفرنسيّة ذات الأهداف التخصصيّة بهدف اكتساب مصطلحات. إنّ الهدف الرئيسي من هذه الدراسة تحديد احتياجات الطلاب في الجامعة، قسم بيولوجيا، مع الأخذ بالحسبان خصوصية الدروس العلميّة التي سوف يتابعونها. تقوم صلة مهمّة بين المصطلح واللغة الفرنسيّة ذات الأهداف التخصصيّة حيث يكون هدف الطلاب اكتساب اصطلاحات جديدة متخصصة في مجال معيّن. وتشكّل هذه المصطلحات الأدوات الأساسيّة للمحادثة.

الكلمات المفتاحيّة: اللغة الفرنسيّة ذات أهداف تخصصيّة، مصطلح، بيولوجيا.

* أستاذ مساعد، دراسات لغوية وترجمة، جامعة دمشق، سورية.

** طالبة دكتوراه، دراسات لغوية، جامعة دمشق، سورية.

Introduction

Pour développer la compétence de communication chez les étudiants dans un domaine scientifique, l'apprentissage du vocabulaire est incontestablement nécessaire. Tous les didacticiens reconnaissent l'importance de l'apprentissage du terme surtout dans le domaine du français de spécialité.

Challe (2002 : 79) confirme que « la première compétence chez les spécialistes est lexicale ». Bien entendu, dans un discours scientifique, on rencontre des termes généraux de la vie quotidienne et des mots courants. La communication ne se base pas sur des mots accumulés mais ils forment un pont pour aboutir à une bonne compréhension.

L'enseignement n'est plus considéré uniquement comme une transmission de connaissances mais comme un processus de communication. De ce fait, « l'enseignant doit concentrer l'enseignement sur l'apprenant et lui demande d'effectuer des tâches » (Rodrigues, 2005 : 24).

Cependant, la terminologie scientifique reste l'un des problèmes dans l'enseignement/apprentissage de français sur objectif spécifique.

Objectif de l'article

Cet article vise à mettre l'accent sur l'importance d'enseigner la terminologie dans un cours de biologie humaine en vue d'amener les étudiants vers la maîtrise des concepts dans cette matière et de les réutiliser dans la communication.

Terme, vocabulaire, ou lexique en langue étrangère

En général, l'enseignement/l'apprentissage du terme forme un problème dans l'apprentissage d'une langue dans un cours de FOS.

Pour comprendre comment se passe ce processus, nous devons savoir tout d'abord c'est quoi l'apprentissage du vocabulaire ? pour ce faire, nous commençons par expliquer la différence entre (vocabulaire et lexique).

Le lexique se présente dans un discours comme suit : « C'est l'ensemble complet des mots d'une langue et la facette du vocabulaire tandis qu'un vocabulaire représente la forme actualisée du lexique. C'est l'ensemble des mots disponibles pour chaque personne dans un énoncé oral ou écrit¹ ». Mais dans le langage courant les deux termes sont considérés comme synonymes.

Selon Trévillie et Duquette (2003 : 12), le vocabulaire est « composé de toutes les unités sémantiques, graphiquement simples et composés, et locutions indécomposables qui s'actualisent dans le discours ».

Pour le Petit Robert, « Une terminologie est un vocabulaire particulier dans un domaine de la connaissance ou un domaine professionnel ».

Pour étudier un lexique, il faut le faire à travers les mots qui existent dans le système de la langue étudiée. Quant à l'étude du vocabulaire, il faut étudier le fonctionnement discursif des mots.

On retrouve cette distinction dans le *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde* (Cuq, 2003 : 246) « du point de vue linguistique, le vocabulaire renvoie au discours, alors que le lexique renvoie à la langue ». Cette définition nous montre que les deux termes sont différents, mais également liés.

¹ http://web40.ac-bordeaux.fr/fileadmin/pedagogie/circonscriptions/T/Animations_pedagogiques/Documents/vocabulaire/Quelques_definitions.pdf.

Différence entre Vocabulaire général et vocabulaire de spécialité

Le vocabulaire de spécialité se compose de mots spécifiques au domaine technique et scientifique. Mortureux affirme que :

« Les vocabulaires spécialisés sont une autre sorte de **vocabulaires marqués**: ils renferment des termes, mots strictement définis dans les discours scientifiques et techniques. Si leur sens apparaît souvent obscur au non spécialiste, c'est que l'ensemble des termes relatifs à un domaine s'applique à représenter de la façon la plus fine possible, c'est –à-dire aussi la plus différentielle possible, les relations entre des concepts tous différents les uns des autres, mais co-présents dans le domaine concerné » (Mortureux 2004 : 132).

Nous pouvons comprendre que le vocabulaire spécialisé est lié à des termes qui sont des unités lexicales dont le sens est défini par des spécialistes dans les textes de spécialité (Kocourek, 1982 : 77). Donc, un vocabulaire spécialisé est reconnu s'il est employé dans un domaine précis et désigne un concept.

Le processus de compréhension passe par trois niveaux selon Blanc et Brouillet :

« Au premier niveau, le niveau de surface, sont représentés les mots du texte et la syntaxe utilisée. Vient ensuite le niveau sémantique de la représentation (i.e., la base du texte) 1. Obtenu à partir de l'analyse sémantique du texte et de sa structure, il est organisé à deux niveaux : la microstructure qui correspond à la structure locale du texte (i.e., les phrases du texte et les relations qu'elles partagent) et la macrostructure qui correspond à la structure globale du texte et consiste en une série d'informations, d'un niveau élevé d'importance, hiérarchiquement organisées. En résumé, la base de texte est une sorte de réseau constitué d'éléments et de relations qui sont directement dérivés du texte. Dès lors que l'individu enrichit et transforme ce réseau en faisant appel à ses propres connaissances et expériences, il est question du dernier niveau de représentation, généralement désigné sous les termes de modèle de situation ». (2005 : 15)

En effet, les étudiants, qui ont des besoins spécifiques, **sont capables** de comprendre des textes **écrits** spécialisés, mais ils éprouvent une difficulté dans l'expression orale. Cela est dû à « un manque de lexique spécialisé dans l'enseignement des langues appliquées aux différents domaines scientifiques ». (Olmo Cazevielle, 2007 : 176).

Mémoire imagé dans le processus d'apprentissage du terme

En général, le processus d'apprentissage passe par la compréhension du fonctionnement de la mémoire humaine. La définition de Lieury (1998 : 49) concernant la mémoire tient compte de l'importance du rôle joué par la mémoire dans l'apprentissage des langues :

« La mémoire est l'ensemble des mécanismes tant biologiques que psychologiques qui permettent d'enregistrer et de restituer les informations. Mais, par rapport à la vie courante, la mémoire est plus vaste qu'on ne le pense généralement et il faut se rappeler qu'elle ne fait pas qu'enregistrer les souvenirs mais aussi les dizaines, parfois centaines, de milliers de mots du vocabulaire et leur sens, des langues étrangères pour certains d'entre nous, mais parfois aussi une deuxième langue, qu'elle soit une langue régionale ou des mots de patois ou argotiques. La mémoire [...] contient aussi des milliers d'images [...] ».

Les recherches ont démontré l'existence de différentes mémoires, telles que la mémoire sémantique et la mémoire lexicale, la mémoire imagée, la mémoire à court terme et la mémoire à long terme, etc.

En ce qui concerne la mémoire imagée, lorsqu'un homme voit la représentation en dessin d'un animal ou d'un arbre, l'image est transformée en mots. Cela veut dire que l'on peut lier (cette image) à un mot.

Pour cela, dans un cours de biologie, nous utilisons des illustrations, des images et des schémas afin que les étudiants comprennent plus facilement le sens du texte et le sens de chaque terminologie (figure 1).

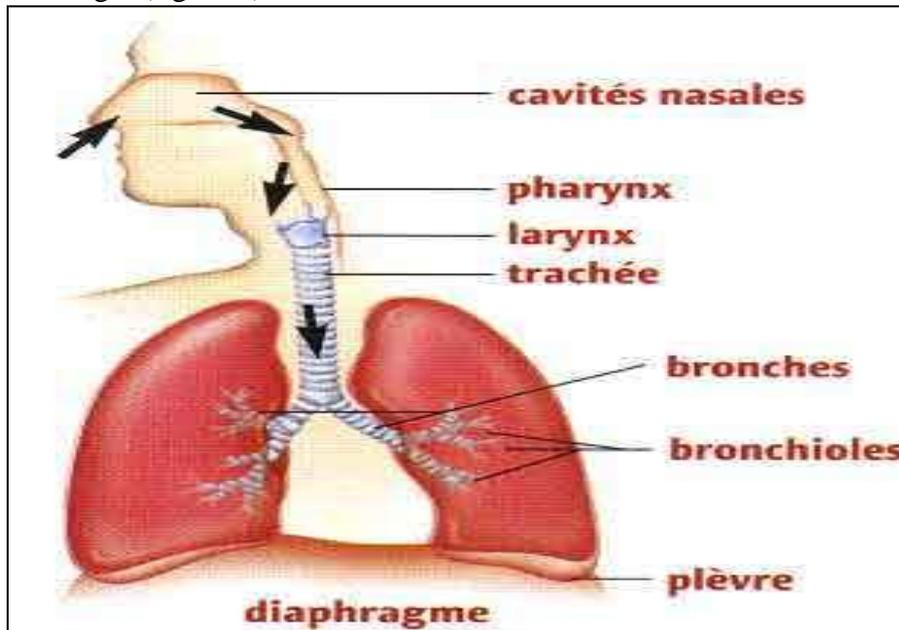


Figure 1 : Illustration²

Eléments encourageant le processus d'apprentissage

Pour que l'étudiant mémorise le vocabulaire, l'enseignant doit favoriser l'apprentissage, à travers plusieurs points essentiels telle que l'ordre et l'organisation du cours et de la leçon, la répétition des termes dans plusieurs reprises qui favorise la compréhension, l'intérêt chez l'étudiant qui le motive à apprendre.

En premier lieu, l'enseignant doit bien organiser son cours et les contenus des leçons pour que **le processus d'apprentissage atteigne** son objectif. L'organisation est essentielle car « le moteur de l'apprentissage est l'organisation, c'est-à-dire la création d'unités significatives grâce aux connaissances déjà enregistrées en mémoire à long terme » (Lieury, 1998 : 97).

L'organisation permet de motiver les étudiants, de gérer le temps et de contribuer à la cohérence du programme.

En deuxième lieu, la répétition et l'entraînement sont des éléments essentiels dans le cadre de l'apprentissage. En outre, tout le monde sait qu'il est préférable de comprendre plutôt que d'apprendre par cœur lorsque l'on apprend. « Il semble donc plus important de demander à l'apprenant de lire un texte en cherchant des synonymes pour certains mots, car ces mots sont analysés sur le plan sémantique, plutôt que de demander de repérer des fautes d'orthographe [...]. L'apprentissage par cœur ne doit pas pour autant être négligé car il est lié à la mémoire lexicale ». (Lieury, 1998 : 97).

En troisième lieu, l'apprenant (ou on peut dire l'être humain) mémorise mieux les choses en jouant et les événements liés à des sentiments sont mieux retenus.

² <http://papynet.eklablog.com/une-sucette-pour-guerir-le-hoquet-a207249858>.

L'émotion est ce « par quoi un acteur social réagit malgré lui. C'est une sensation affective et irrationnelle qui provoque, par exemple, la sympathie ou l'antipathie pour un cours, un aspect de l'enseignement ou de l'apprentissage, une découverte, etc. » (Cuq, 2003 : 80).

On peut donc supposer que les thèmes qui suscitent un intérêt particulier chez l'étudiant, favorisent l'apprentissage. Il est préférable de présenter aux étudiants des activités qui les intéressent et de mettre en place des thèmes intéressants concernant la matière de biologie qu'ils ont choisie.

La motivation est « l'un des éléments qui conditionne l'apprentissage d'une langue étrangère ». LAMBERT (1994 : 81).

La motivation de l'étudiant dépend la forme des acquisitions : « pour les uns, la langue à acquérir se limite à certains usages fonctionnels, pour d'autres, elle constitue le moyen de se livrer à des activités complexes, comme en langue maternelle. » (LAMBERT, 1994 : 81).

Dans un cours de FOS, l'enseignement/apprentissage du français inclut la langue française et une matière spécifique. Il vaut mieux tenir compte des connaissances précédentes ou acquises par les étudiants car si : « l'enfant connaît le concept exprimé par un mot en langue maternelle, il l'apprendra facilement en langue cible, de même l'adulte qui connaît bien un domaine spécialisé en apprendra la terminologie plus facilement ». (Tréville et Duquette, 1996 : 69).

Pour didactiser le sujet de la terminologie, l'enseignant peut :

1. utiliser les synonymes en premier lieu. Les étudiants peuvent remplacer des termes dans le texte avec des synonymes de français ou même d'anglais en expliquant, si c'est possible, leur choix.

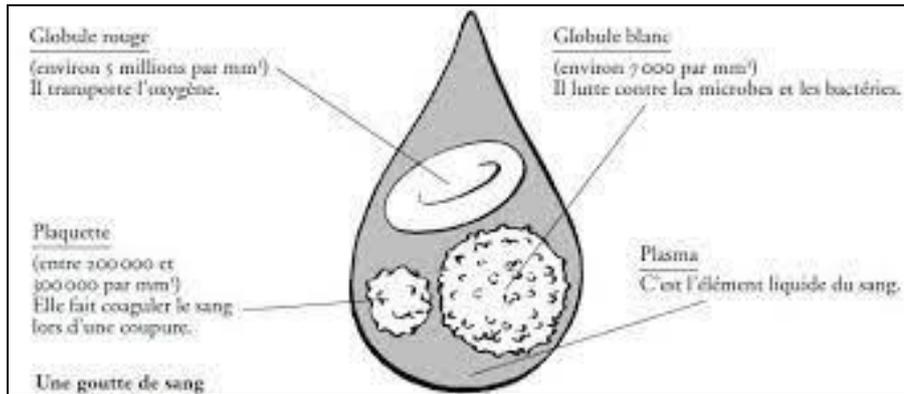
« L'enseignant travaille dans le cadre du cours de français de spécialité très souvent avec le caractère technique et scientifique d'un mot dont l'étymologie est d'origine grecque, latine ou anglaise. Le dernier cas cité occupe une place importante dans la lexicologie française contemporaine, surtout au niveau des emprunts à l'anglais qui touchent de nos jours presque tous les domaines de l'activité humaine (...) ». (Horová, 2013 : 88).

2. élaborer un matériel pédagogique adapté aux besoins de ses étudiants et aux exigences de l'institution dans laquelle il travaille.

« Ainsi, la situation éducative actuelle oblige l'enseignant universitaire à tenir compte des paramètres tels que la demande des apprenants, leur profil socio-culturel, leurs besoins langagiers et non langagiers, les situations de communications à maîtriser en langue cible et les ressources et les contraintes matérielles et de temps qui déterminent une formation linguistique liée au domaine et donc, d'un contenu linguistique spécifique ». (Olmo Cazevielle, 2007 : 177).

3. choisir des documents spécifiques simples et de niveau **inférieur à celui des matières apprises** en langue maternelle. Il peut ajouter des pages sur laquelle élabore un champ lexical et les terminologies essentielles. De plus, l'enseignant peut proposer des activités qui suscitent la réflexion et l'analyse chez l'étudiant pour avoir répondu aux questions et pour échanger des informations.

Voici un exemple de document qui peut être utilisable dans un cours de biologie humaine.

Figure 2 : Schéma d'une goutte de sang³

Cet extrait apporte un schéma d'une goutte de sang, un terme de chaque dessin avec des informations nécessaires pour la compréhension. En outre, les étudiants ont déjà acquis cette leçon en arabe à l'école ce qui fait un élément aidant dans le processus de compréhension. De ce fait, ils comprennent le vocabulaire, tel que : plaquette, plasma, etc. Chaque unité du programme doit, en général, se composer de quatre leçons. Ce qui donne une vision globale et indispensable pour les étudiants.

Chaque unité peut commencer par la compréhension orale pour finir par la production écrite. Après avoir acquis les terminologies dans les trois premières leçons, on passe, la plupart du temps, aux travaux pratiques par la réalisation des tâches. Après avoir réalisé les activités, l'apprenant est dirigé vers les terminologies (figure3).

Anatomie de l'appareil respiratoire CE

Précédent Edit Rapports Grade essais

Terminologies

Concept	Définition	Contexte	Illustration
Alvéoles	Al, 60) Cerve qui constitue les organes de la digestion, les reins, à la partie inférieure du bras, entre le petit bras et le diaphragme.	Une fibre blanche, l'élément est également appelé veine.	
Cage thoracique	Al, 17) Ensemble de l'appareil thoracique, constitué par les costales dorsales au avant, le sternum au avant, les côtes et le diaphragme, et qui encadre les organes du thorax.	L'ensemble de la cage thoracique est très souple au vu de sa structure cartilagineuse, et permet des mouvements respiratoires de grande amplitude.	
Clavicule	Al, 17) Osse blanc à des séparations entre autres organes, telles que le diaphragme des fibres osseuses.	À l'extrémité de son se trouve le cartilage blanc, qui est divisé en deux par le diaphragme osseux.	
Diaphragme	Al, 60) Muscle très large et blanc qui sépare le thorax de l'abdomen.	Le diaphragme avec permet de respirer et est situé dans le thorax, sous le sternum.	

Figure 3 : Terminologies⁴

Grâce aux définitions, aux contextes et aux illustrations, ces terminologies sont utilisées comme outil de support et de transmission des connaissances dans le cours. Le but est de faciliter la compréhension orale des vidéos et **des textes écrits** du domaine de

³ <http://ekladata.com/xZifsIZ0qk2LRIGkr53869xBI6g/le-sang-la-circulation-sanguine-doc.pdf>.

⁴ Fiche fabriquée par nous.

biologie utilisés en cours de FOS et d'inciter les étudiants à les utiliser dans leurs productions et dans leurs projets. Les terminologies peuvent être utilisés et acquis au fur et à mesure des sujets traités. Les étudiants peuvent également trouver des listes de mots relevés à la fin de chaque leçon.

Parcours proposé

Les unités thématiques proposées, comportent généralement quatre parties. La première est consacrée pour travailler la compréhension orale. Nous partons du simple, de ce qui est connu par les étudiants, en posant quelques questions qui vont permettre l'insertion des mots clefs que nous réutiliserons dans toutes les activités mais de façon différente.

Ensuite, nous travaillons la production orale où nous laissons les étudiants s'exprimer en travaillant en groupe de trois dans la plupart des cas. Un temps de préparation précède la présentation, ce qui favorise la communication et le travail coopératif. Chaque étudiant a un rôle à jouer.

La troisième partie consiste à travailler la compréhension écrite qui facilite la révision du vocabulaire essentiel, appris dans les deux premières parties, de façon cyclique et spirale. Les documents utilisés sont exploités à partir de consignes claires. Les étudiants se sont entraînés à la compréhension écrite par le fait de lire le texte et ensuite la réalisation des exercices. L'enseignant élabore un exercice ou plusieurs, selon les besoins, qui serviront à approfondir l'acquisition des terminologies. La quatrième partie consiste à écrire un sujet, à réaliser un projet ou une tâche, selon le cas.

Le corps humain

Lis ce texte et complète les 10 espaces vides du schéma.

Le corps humain est une machine fantastique ! Voici quelques-uns des organes clés de notre organisme, ainsi qu'une description de leurs fonctions.

Les poumons : situés au niveau du torse, les poumons jouent un rôle essentiel dans notre respiration. L'oxygène de l'air entre dans notre corps par le nez et par la bouche, puis il va dans les poumons et passe dans le sang, grâce aux alvéoles pulmonaires.

Le cœur : situé au centre de la poitrine, il bat entre 55 et 85 fois par minute. Il bat donc plus de 100 000 fois par jour et plus de 36 millions de fois par an ! Il permet au sang de circuler dans tout le corps, afin que tous les organes soient nourris (au travers des artères) et puissent se débarrasser de leurs déchets (au travers des veines).

Le foie : c'est l'organe interne le plus gros et le plus lourd (environ 1,5 kilogrammes). Il est situé sur le côté droit de l'abdomen. Il est fondamental car il permet de neutraliser les substances toxiques que nous absorbons.

L'estomac : c'est là que les aliments sont digérés. Cet organe est situé à côté du foie. L'acidité de l'estomac est très élevée. Une fois transformés, les aliments sont ensuite dirigés vers l'**intestin grêle**, où les nutriments seront absorbés. L'intestin grêle ressemble à une sorte de « tuyau » rose vif. Ensuite, les matières indigestes continuent leur route jusque dans le **gros intestin** (aussi appelé côlon), où l'eau est récupérée par le corps tandis que les matières sont compactées sous forme de selles.

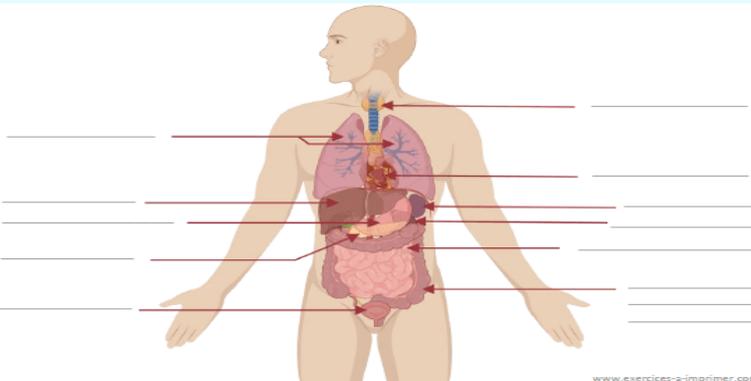
La rate : située dans le côté gauche de l'abdomen, près de l'estomac, elle stocke des cellules immunitaires (qui protègent le corps). Elle purifie également le sang en éliminant les globules rouges vieillissants.

Le pancréas : cet organe est situé en dessous du foie, derrière l'estomac. Il sécrète des sucs digestifs pour la digestion ainsi que de l'insuline pour la régulation de la glycémie (quantité de sucre dans le sang).

Les reins : nous avons chacun deux reins situés dans le dos. Les reins ont une fonction importante car ils filtrent les substances toxiques indésirables et éliminent l'eau en excès. Les reins fabriquent aussi des hormones importantes (ce sont des substances qui transmettent des messages chimiques dans l'organisme).

La vessie : elle se situe près des parties génitales. C'est là qu'est stockée l'urine produite par les reins.

La thyroïde : située dans le cou, c'est une glande qui a la forme d'un papillon. Elle fabrique des hormones qui auront des effets importants dans l'organisme. La thyroïde joue un rôle essentiel pour notre santé.



www.exercices-a-imprimer.com

Figure 4 : Exemple d'activité⁵

⁵ <https://www.exercices-a-imprimer.com/exercice-corps-humain-texte-schema-a-completer/>

Ainsi, le fait « d'acquérir des mots nouveaux par la lecture des textes exige que l'élève soit capable d'inférer le sens de ces mots, c'est-à-dire, d'en approcher le sens en s'appuyant sur le contexte plus ou moins large dans lequel ils sont utilisés » (Bentolila, 2011 : 7). En général, seuls les étudiants ayant un vocabulaire large peuvent découvrir par inférence le sens d'un mot peu ou pas du tout connu.

Finalement, chaque unité traitée se termine par une évaluation formative. Il s'agit de réutiliser tout le vocabulaire spécialisé travaillé dans les leçons et de le fixer à travers d'exercices écrits et/ou d'exposé oral.

Exemple 1 ⁽⁶⁾:

Qui suis-je ?

1. Je suis un ensemble d'organes qui accomplissent une même fonction, je suis :

- a) Le tissu
- b) Le système
- c) L'atome

2. Je suis un ensemble de cellules différenciées assurant une même fonction, je suis :

- a) Le tissu
- b) Le système
- c) La cellule

3. Je suis l'unité structurale et fonctionnelle de l'organisme, je suis :

- a) Le tissu
- b) Le système
- c) La cellule

4. Nous sommes constituées d'atomes et nous formons des éléments fondamentaux de la cellule, nous sommes :

- a) Les molécules
- b) Les systèmes
- c) Les organes

Exemple 2⁷ :

⁶ https://www.em-consult.com/chapitre_471431.

⁷ Fiche fabriquée par nous.

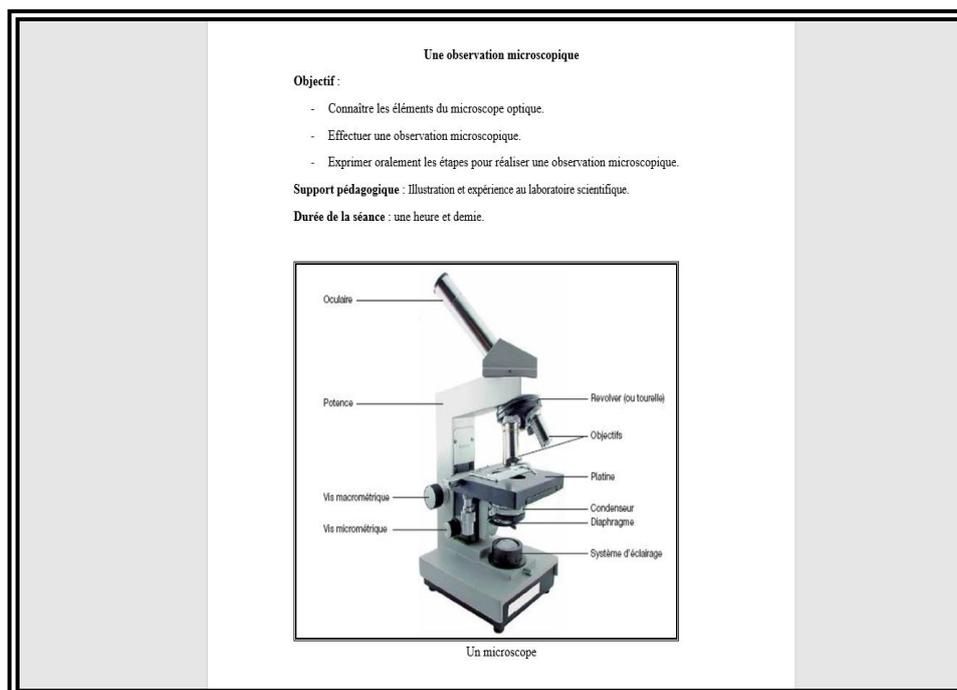


Figure 5 : Tâche réalisée au laboratoire

Conclusion

Dans cet article, nous montrons l'importance d'organiser un cours de FOS et le rôle important de la terminologie dans l'enseignement du FOS. L'utilisation de supports variés dynamise l'apprentissage et motive les apprenants à apprendre. Il faut toujours combiner le nouveau vocabulaire et les contenus avec ceux déjà acquis, car, en effet, si l'on fait, ils s'intègrent dans la mémoire des étudiants. De ce fait, les étudiants vont acquérir une compétence de communication dans leur domaine spécifique.

Et puisque le FOS se caractérise par la durée limitée de l'enseignement/apprentissage, nous pouvons assumer que la terminologie est une solution convenable pour profiter du temps consacré au cours. Nous pouvons choisir les éléments et les documents les plus convenables aux cours pour les adapter aux besoins et aux objectifs d'enseignement/apprentissage. Ce qui aide à raccourcir la durée de l'apprentissage.

Bibliographie

1. BLANC, Nathalie et BROUILLET, Denis (2005). *Comprendre un texte, l'évaluation des processus cognitifs*, Paris, Press.
2. CHALLE, Odile (2002). *Enseigner le français de spécialité*, Paris Economica.
3. HOROVÁ, Helena (2013). *Exploitation didactique de la terminologie et de la définition dans les cours de français de spécialité*, Université de Bohême de l'Ouest, Plzeň – Tchéquie.
4. KOCOIREK, Rostislav (1982). *La langue française de la technique et de la science*, Wiesbaden, Paris, Oscar Brandstetter Verlag GmbH et Co.KG.
5. LAMBERT, Monique (1994). « Les profils d'apprenants comme mode de description et d'explication à la variabilité des apprentissages en langue étrangère », *Aile*, 4, Les profils d'apprenants, pp. 81 - 108.
6. LERAT, Pierre (1995). *Les langues spécialisées*, Paris, PUF.
7. LIEURY, Alain (1998). *La mémoire de l'élève en cinquante questions*, Paris, Dunod.
8. MORTUREUX, Marie-Françoise (1995). « Les vocabulaires scientifiques et techniques », dans BEACCO J.-C., MOIRAND, S. *Les enjeux des discours spécialisés*, Presses de la Sorbonne Nouvelle, Paris.
9. MORTUREUX, Marie-Françoise (2008). *La lexicologie entre langue et discours*. Paris, Armand Colin.
10. OLMO-CAZEVIEILLE, Françoise (2007a). « Introduire le lexique spécialisé dès l'initiation en français scientifique ». Dans *Langue et littérature*, Madrid, vol. 19, p. 173-185.
11. OLMO-CAZEVIEILLE, Françoise (2007b). « Enseigner le français scientifique à des débutants ». Paris : Points Communs, n° 30. Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris (CCIP), p. 7-14.
12. PEYTARD, Jean et MOIRAND, Sophie (1992). *Discours et enseignement du français : les lieux d'une rencontre*, Paris, Hachette.
13. RODRIGUES, Christine (2005). Thèse de doctorat : « Aide à l'apprentissage du vocabulaire dans un environnement hypermédia en Français Langue Etrangère », Université Clermont II - Blaise Pascal.
14. TREVILLE Marie-Claude et DUQUETTE, Lise (2003). *Enseigner le vocabulaire en classe de langue*, Paris, Hachette.